

Les nouvelles

L'aimant littéraire - ateliers d'écriture

Décembre 2012

Renaissance de L'aimant littéraire



Un an de silence !

L'esprit livre, organisme de formation fondateur de cet atelier d'écriture en ligne, s'est lancé dans de grands travaux informatiques depuis septembre 2011 avec une refonte complète du site, refonte qui vient seulement de s'achever. Une longue métamorphose. Mobilisés et débordés par le surcroît de travail occasionné par cette conception et le suivi de la programmation, nous n'avons pas pu assurer le rythme de publication de cette lettre d'information. Nous n'avions pas mesuré l'ampleur de la tâche ni prévu le festival de bugs en série qui nous attendait.

La réalisation du nouveau site de L'aimant littéraire, <http://www.cours-ecriture.org> - véritable logiciel en ligne interactif respectueux de la pédagogie des ateliers - s'est avéré d'une grande difficulté technique. Nous étions dans l'attente de l'édition d'une version stable et correcte de Joomla. Nous sommes passés de la version 1.015 à 1.5, 1.6, 1.7 puis 2.5 en un an. Nous n'adresserons pas nos compliments à la communauté des développeurs Joomla ! Nous avons

dû faire appel à un expert outre Atlantique. Une longue collaboration s'est donc instaurée entre Sylvie Aubry, développeur et Jocelyne Barbas. Elles ont travaillé quotidiennement à distance faisant de L'aimant littéraire une création franco-québécoise.

Ce qui était au départ un timide atelier d'écriture en ligne dédié à la nouvelle en un an, s'est transformé en cinq années en une véritable formation d'écrivains en ligne, formation d'une durée de trois ans : deux ans d'apprentissage des techniques et des notions littéraires, suivie d'une année de tutorat (accompagnement dans la réalisation d'un recueil de nouvelles, de roman court). Soit au bas mot une économie de temps et d'efforts de 12 années d'autoformation.

La concertation permanente avec les stagiaires a permis d'enrichir les contenus en fonction de leurs besoins tout en satisfaisant aux exigences de l'apprentissage du métier d'écrivain, tel qui est défini dans la fiche métier Rome E1102. Les techniques d'intervention des formateurs ont évolué : certains retours sur les textes sont réalisés en vidéo.

Sommaire

Edito : un an de silence !

- Stages carnets de voyage : p.2
 - Paris Bohème
 - Contez-nous le Québec
- Blogues littéraires : p.2
- Protection de vos textes : p.3
- Cours d'écriture à la demande p. 3
- Les ateliers du Chat Noir p.4
- Talents et succès p. 5
- Interviews :
 - Aurélien Maury p.6
 - Nancy Kress p.8
- A voir sur le Net p. 10
- Interviews Actu- SF p.11
- Initiatives de stagiaires p. 12
- Nouveau site pour les animateurs d'ateliers d'écriture p. 12
- Premier inscrit, premier publié : Interview Gael Montade p. 13



Dans sa forme numérique, ce document est actif. En cliquant sur les liens, vous serez connecté directement aux sites et adresses mentionnées.

En troisième année sont organisées des séances d'ateliers d'écriture en visio-conférence. Une belle manière de vivre au quotidien la francophonie et de se rencontrer au-dessus de toutes les frontières. Deux groupes cohabitent en troisième année et comprennent : 3 Français, 3 Québécoises et 1 Suisse.

Silencieux mais pas inactifs !

Mais L'aimant littéraire n'était pas toujours pas parvenu à sa pleine réalisation. Cet atelier n'était pas encore tout à fait accessible aux débutants. Nous ne pouvions pas gérer les inscriptions de cet atelier sur un seul site. La structure initiale du site a été divisée en trois et rassemble aujourd'hui trois sites distincts : l'espace public (les pages d'information et d'inscription), l'atelier d'initiation et l'atelier de formation.

L'atelier d'initiation a été repensé avec de nombreuses consignes d'écriture pour ceux qui souhaitent uniquement pratiquer l'écrit comme un loisir pour leur plaisir.

Des cours à la demande sont désormais possibles sur un nouveau support : une plate-forme de **blogs** (blogues selon l'écriture québécoise), ce qui permet d'aborder de nombreux types de textes. A l'autre bout de la chaîne, il manquait des débouchés pour les auteurs. Que faire de tous ces textes produits ? Certes, il y a les concours littéraires, l'édition des recueils de nouvelles diffusés aux abonnés du site... Le bon sens nous a conduits à mutualiser les bonnes informations à ce sujet. Sur le forum de l'atelier de formation, les novellistes partagent de nombreux appels à textes. Il manquait un outil et une stratégie afin que ces nouveaux auteurs se fassent remarquer des éditeurs et que leur manuscrit puisse avoir des chances de rencontrer leurs lecteurs. Il est en effet fort difficile d'envoyer son manuscrit lorsque l'on a aucune connaissance du secteur de l'édition, ni aucune relation. Le taux d'échec frise les 99 % . Quel dommage de briser ses rêves après avoir suivi une formation aussi pointue. Nous est alors venu l'idée du guide des éditeurs. La formule est simple : interviewer les éditeurs pour mieux les connaître et s'informer de leur désir d'édition puis collecter ces informations dans un wiki puis un **guide des éditeurs** qui sera édité.

Pour le moment, quelques stagiaires ont été publiés dont Gael Montade : premier

inscrit au site en novembre 2007 et premier publié ! Une place assurément indétrônable... (voir sa présentation).

Il manquait aussi une maison d'édition - en cours de constitution : **Les éditions Mirabelle Chardon**. Afin de propulser les auteurs " maison " avec lesquels nous avons " des coups de cœur " vers leurs lecteurs.

Durant ces longs mois de silence, L'aimant littéraire s'est donné tous les moyens de tenir ses promesses : vous accompagner du : " désir d'écrire à la publication. "

Toutes ces nouveautés seront présentées en détail dans les prochaines lettres d'information. Ne les loupez pas ! Même la newsletter est frappée de refonte ! C'est pour vous dire à quel point la transformation nous a profondément mobilisés...



L'esprit Livre en coulisse

L'esprit livre a changé de statut

Depuis le 1er mars 2012 L'esprit Livre est devenu une SARL dont l'objet social est la formation à la lecture et de l'écriture créative. A cette l'occasion, Sylvie Aubry a créé le logo ci-dessus.



A vos agendas



Prochaines dates stages carnets de voyage Paris Bohème

Stage à Paris du 4 au 11 mai 2013

Contez-nous le Québec !

du 23 mai au 1er juin 2013

Ces stages sont en cours de conception. Nous étudions aussi le moyen de réduire au maximum les prix. *A suivre.*



Nouveau Bloguez intelligent !

Concentrez-vous sur l'écriture et non sur les paramètres et problèmes informatiques ! Cette plate-forme de blogs offre un nouvel espace de formation afin d'aborder d'autres formes d'écrits.

En savoir plus

<http://blogue.cours-ecriture.org/>

e-coffrefort® by
L'assurance tous risques de vos documents



L'esprit livre

Nouveau

Un service de dépôt en ligne de vos manuscrits. L'esprit livre vous offre 3 mois gratuits d'abonnement à votre coffre-fort numérique. En savoir plus : http://www.esprit-livre.com/protection_documents_plagiat.html



Attention augmentation des tarifs de la formation

à compter du 1er janvier 2013

Si vous avez l'intention de vous inscrire, faites-le tout de suite !

Pensez à vous faire offrir cet atelier d'écriture pour Noël...

Lien inscription à la **première année de L'aimant littéraire**

http://formation.cours-ecriture.org/index.php?option=com_comprofiler&task=registers

S'inscrire !

Nouveau

Cours d'écriture à la demande

Vous avez envie d'essayer L'aimant littéraire, sans vous engager ? C'est désormais possible. Voir les modalités sur cette page :

http://www.esprit-livre.com/protection_documents_plagiat.html



Nouveau

Création de sous-groupes dans l'atelier de formation

Avec 50 participants en moyenne répartis sur ces trois années, le nombre de nouvelles à lire par mois était devenu très important. Des sous-groupes ont été formés sur la base du volontariat afin d'approfondir les lectures critiques et les contacts de chacun. Ainsi sont nés les Argonautes, les 4 de trèfles, les Rocknards, Les Rock'n Roll.

La discussion du mois

D'où vient le désir d'écrire ?

Racontez-vous ce qui vous pousse à écrire ? Dans quelles circonstances votre envie d'écrire est stimulée ? Quels types d'écrits vous attirent ? Ce qui vous bloque et vous empêche de réaliser ces désirs ou au contraire vous aide à les concrétiser ?

Comment participer à cette discussion

Non-inscrits aux formations

Postez vos réflexions à L'esprit livre avant le **15 décembre 2012** à cette adresse : contact@esprit-livre.com en indiquant cette mention en toutes lettres : " J'autorise le L'esprit livre à publier mon texte gracieusement dans le cadre de sa lettre d'information " Les nouvelles " .

Découverte et Initiation

Sur le forum, à cette adresse (n'oubliez pas de vous connecter avant à votre espace personnel afin d'accéder aux pages du forum).

<http://initiation.cours-ecriture.org/i-forum/i-atelier-dinitiation/i-la-discusion-du-mois.html>

Formation

Sur le forum, à cette adresse (n'oubliez pas de vous connecter avant à votre espace personnel afin d'accéder aux pages du forum).

<http://formation.cours-ecriture.org/forum/la-discusion-du-mois.html>

Essayez durant 30 jours

l'atelier d'initiation

Gratuitement

Formation par e-mail

S'inscrire à la découverte :

http://initiation.cours-ecriture.org/index.php?option=com_comprofiler&task=registers



S'inscrire !



Nouveau en 2013

Site de création de textes
Revue littéraire
Ateliers d'écriture à Paris
dans l'esprit du Chat Noir

Ce que fut le Chat Noir

Le Chat Noir fut à la fois un cabaret à Montmartre, un journal littéraire, une communauté d'artistes qui se produisait sur scène lors de tournées en France, une école de libre-pensée et le lieu de révélation d'artistes prestigieux, d'inventeurs, d'avant-gardistes. À la tête de toutes ces réalisations, un homme-orchestre, autant homme d'affaire qu'artiste, qui consuma sa vie par excès d'enthousiasme et de joie de vivre : Rodolphe Salis (1851 - 1897).

Initiateur de " cette tribune libre qu'on appela par la suite le cabaret montmartrois " selon Camille Pagé, ex-maire de Naintré (86) et ami de Salis, ce "Gentilhomme cabaretier " veillait à ce que l'on puisse " **se désaltérer le gosier tout en se régaland l'esprit.** ". Avid de trouver la formule secrète du succès et d'attirer à lui la notoriété, il inventa le cabaret en faisant accompagner les diseurs de poèmes au piano.

Pour gagner leur vie, ces artistes non admis dans les salons de peinture, les expositions officielles, la scène des théâtres, le microcosme littéraire parisien, cherchaient à proposer leurs oeuvres à des journaux. Ils y exprimaient leurs angoisses, leurs peurs, leurs fantasmes.

Projet en cours

Les ateliers du Chat Noir

Au cours du 1er semestre 2013, L'esprit livre envisage de créer sur Paris, dans le quartier de Montmartre ou à proximité, un atelier d'écriture en présentiel mettant en valeur le patrimoine littéraire des écrivains ayant fréquenté ces lieux et notamment les écrivains " bohème " dont Alphonse Allais et les reporters-poètes du journal édité par le célèbre cabaret Le Chat Noir. Le rire et la bonne humeur seront mis à l'honneur !

Si vous êtes intéressé (e), écrivez-nous dès à présent pour pré-réserver votre place. Le groupe sera en effet limité à 15 personnes. contact@esprit-livre.com
Les détails (tarifs, contenu, dates, vous seront communiqués ultérieurement).

Ainsi naquit à Montmartre, une culture alternative et contestataire, qui réservant une bonne place à l'humour, aimait un public toujours plus nombreux.

École de la fantaisie, le Chat Noir fut fréquenté entre autres par Charles Cros (qui inventa le phonographe avec Edison), Caran d'Hache (père de la BD), Henri Rivière créateur avec Rodolphe Salis du théâtre d'ombre (spectacle audiovisuel précurseur du cinéma), Erik Satie, Toulouse Lautrec, Aristide Bruant auteur de la célèbre ballade " Je cherche fortune autour du chat noir ", Alphonse Allais, etc.

Ce Chat noir connu dans le monde entier, n'a pas trouvé sa place dans les manuels d'histoire littéraires entre les écrivains du Parnasse et les décadents. Oubli délibéré ? Injustice de l'histoire ?

Caricaturant les mœurs, la liberté de parole de la Belle Epoque était plus débridée que la nôtre. Le bon sens malicieux, l'injure fanfaronne, l'esprit critique acéré... Ceux qui fréquentaient le Chat Noir savaient s'amuser ! Aussi, l'époque affichait d'avantage de valeurs sentimentales. Jusqu'à la guerre 1914, le crime passionnel, symbole paroxysmique du sentiment amoureux malheureux, déchaînait la verve des romanciers (par exemple A. Dumas) pour le plus grand ravissement de l'opinion publique. Cet élan d'humanisme fleur bleue fut également propice à l'émancipation des femmes.

Enfin, le XIXième siècle fut marqué par la multiplication de sociétés littéraires et de courants créatifs originaux qui oeuvraient

tous en faveur de l'humour, de la liberté de pensée et de la création littéraire. Salis faisait partie des Fumistes, qui refusant de se prendre au sérieux pratiquaient la langue française avec brio et éloquence. Le public appréciait les habiles bonimenteurs qui le prenaient à partie, le surprenaient et le faisaient rire avec des acrobaties verbales.

Exhumant de l'oubli cette partie de notre patrimoine littéraire, la future revue littéraire **Le rire du Chat Noir** conviera le lecteur à un festival des plaisirs de l'esprit, de prouesses verbales.

Aussi afin de recueillir les textes nécessaires à cette publication, un nouveau site élaboré à partir de l'expérience de L'aimant littéraire sera consacré à la lecture créative et verra le jour en 2013.

A suivre.



*" Dieu a créé le monde
Napoléon a créé la légion d'honneur
Moi, j'ai fait Montmartre "*
Rodolphe Salis



Talents et succès

Dis-moi 10 mots !

Le concours de définitions a enregistré des records de fréquentation en 2012 . Plus de 1400 propositions ont été déposées et validées sur www.dismoidix-mots.culture.fr et www.alacroiseedes-mots.com.

Un jury de linguistes, cruciverbistes, représentants du ministère et adhérents de l'association, présidé par Yves Cunow, président de l'association *A la croisée des mots*, a délibéré le 14 mars 2012 pour récompenser les définitions les plus ingénieuses, originales et percutantes. Il s'agissait, pour les mots ci-dessous, de trouver des définitions pour les mots croisés.

AME, AUTREMENT, CARACTERE CHEZ, CONFIER, HISTOIRE, NATUREL, PENCHANT, SONGE, TRANSPORTS .

Christine Maurelle (atelier de formation 1ère année) a remporté le troisième prix



Faites nous connaître vos succès

L'aimant littéraire se fera une joie de relayer vos informations. Postez- les à cette adresse : contact@esprit-livre.com



La ruse, l'avarice et l'humour... Evelyne Chrétien incarne la Mère Marie lors d'un conseil municipal "fin siècle". De délicieux clins d'oeil sur les travers humains, en Normandie, région natale d'Alphonse Allais. Son amour des bons mots l'a conduit à transmettre un patrimoine littéraire : le patois normand

Lorsque vous rencontrez Evelyne, annulez tous vos rendez-vous de la journée ! Ce n'est pas qu'elle a la langue bien pendue, expression qui constitue au moins un euphémisme en ce qui la concerne : avec elle, la parole regorge de vie. Véritable actrice au service du patrimoine culturel et littéraire, elle conte des aventures croustillantes évoquant cette campagne d'autrefois où la ruse légendaire des Normands alimentait des leçons de vie fort savoureuses.

Voir la vidéo sur You tube : La mère Marie
<http://www.youtube.com/watch?v=ol65uB2h74M>



Publication en revue, palmarès de Sara Norelle Deuxième année de formation

2ème prix catégorie adulte au 1er concours de nouvelles - 2012 de l'Association ENCRE BLEUE (Cette association édite aussi une revue "Encre bleue" afin de promouvoir les auteurs indépendants d'ici et d'ailleurs : revueencrebleue.centerblog.net ou fabienne-reve@orange.fr) avec une nouvelle intitulée "Déetective Privé" qui a été publiée dans le premier recueil de nouvelles du nom de l'association.

2ème prix au concours de la Ville de Talanges 2011 avec "Dura lex sed lex" et publication dans leur fascicule.

Rencontre avec Aurélien Maury

Suite à la découverte de ta BD "le dernier cosmonaute", aux éditions Tanibis, L'aimant littéraire a eu un coup de cœur pour ton ouvrage et a décidé de le faire partager à ses participants. Dans ce but, nous te remercions de te livrer au petit jeu des questions-réponses pour que nous en sachions plus sur toi et sur ton art...

L'aimant littéraire

La question inévitable pour commencer : qu'est-ce qui t'a amené à la BD, et pour mieux cerner le sujet, as-tu eu des influences particulières, ou un cursus spécifique et as-tu débuté tôt ?

Aurélien Maury

Depuis l'enfance j'ai toujours eu envie d'écrire mes propres histoires, particulièrement en bande dessinée. J'ai probablement développé le goût de dessiner en copiant des bandes dessinées de la bibliothèque familiale. J'aime le dessin car c'est une activité solitaire et gratifiante qui me permet de transcender l'ennui en quelque chose de productif. Et imaginer des histoires est une façon de s'évader pas chère et fiable ! Je n'ai pas suivi un cursus spécialisé, j'ai été en fac de cinéma. Côté influence, on m'a beaucoup parlé de Chris Ware au moment de la sortie du Dernier cosmonaute. C'est une influence évidente, avec d'autres auteurs américains contemporains comme Adrian Tomine, Daniel Clowes, Charles Burns... mais je me sens plus profondément inspiré par Bill Watterson, Schultz, Hergé, ou le cinéma.

L'aimant littéraire

On remarque ta volonté de faire évoluer tes personnages dans un contexte très adulte, tout en faisant la part belle à l'imagination, au monde proche de l'enfance ; était-ce ton choix de départ ou cela a-t-il évolué en cours d'élaboration ?
Aurélien M. : Ca a évolué en cours. En fait initialement je n'avais pas prévu faire un album. j'avais le projet de faire une histoire courte improvisée avec un dispo-



Dessin offert par Aurélien Maury

sitif minimum : deux personnages qui discutent autour d'une table. Je ne savais rien d'eux sinon que l'un était un homme et l'autre une femme... C'était un pur exercice de style. La séquence a pris un peu d'ampleur et m'a permis de cerner un peu qui étaient ces personnages et quel était leur problème. (cette séquence se situe encore à la fin du livre, quand Alice et Larry font le point au Dinner...) Encouragé à la développer en petit livre par Gilbert Pinos (l'éditeur), j'ai étoffé le projet. D'autres séquences se sont ajoutées en improvisation dans l'idée d'une continuité. Quand j'ai eu assez de matière pour envisager un véritable album, je me suis lancé dans la réalisation au propre des planches sans avoir le milieu et la fin, juste une vague idée conductrice. J'ai eu beaucoup de mal à trouver une fin satisfaisante, et certaines idées ou envies sont passées un peu à la trappe : je regrette par exemple de ne pas avoir pu développer plus le personnage d'Alice notamment ou la menace d'une collision imminente d'un astéroïde avec la terre qui est traitée au début de l'album... Pour revenir à la question, le thème de la fuite dans l'imaginaire s'est imposé de lui-même, il collait au personnage et même si je partage peu de choses avec Larry, c'était mon point

commun avec lui. C'est pour ça que bien que très fantaisiste, l'histoire m'est personnelle je suppose.

L'aimant littéraire

Tu sembles parfois presque adopter un langage cinématographique, dessinant des cases vierges de tout dialogues, n'hésitant pas à laisser la place au non-dit. L'univers filmique fait-il aussi partie de ta trajectoire ?

Aurélien Maury

Je suis content que tu remarques l'influence du cinéma... C'est "ma" grammairie, véritablement - toute prétention de côté-, même si paradoxalement c'est en bande dessinée que je m'exprime. J'ai essayé de concevoir l'album comme un film de papier. Certaines scènes sont pensées comme des petits plans séquences, particulièrement les séquences dialoguées où la "caméra" reste fixe. De cette façon on se focalise plus sur les petites variations infimes qui font l'intérêt des échanges entre les personnages. Les silences notamment...

L'aimant littéraire

L'aimant littéraire se consacrant évidemment à l'écriture, celle de la nouvelle tout particulièrement, pourrais-tu nous dire si tu lis régulièrement, romans ou autres, et

Les nouvelles

L'aimant littéraire - ateliers d'écriture

Décembre 2012

si oui si tu as des auteurs que tu affectionnes tout particulièrement ou qui ont de l'importance dans ton travail de dessinateur ?

Aurélien Maury

J'ai vraiment honte d'avouer que je lis peu. Un des auteurs que j'ai le plus lu, c'est Stephen King, adolescent. Ses livres m'ont marqué et ont du façonner mon imaginaire certainement. Plus récemment je citerai Ian McEwan, Paul Auster, Céline. Je relis régulièrement le Voyage qui me fascine.

L'aimant littéraire

Si tu devais effectuer un parallèle entre le monde de la BD et celui du roman, saurais-tu dire s'il est plus facile de percer dans l'un ou dans l'autre ?

Aurélien Maury

Je me sens peu à l'aise pour répondre. Si tu le veux bien, je ferai l'impasse sur celle-ci, car je n'ai pas de vue d'ensemble sur le milieu du roman ou de la bd pour pouvoir les comparer.

L'aimant littéraire

En ce qui te concerne, ton parcours avant d'être publié a-t-il été difficile ? Est-ce que des relations sont indispensables pour sortir du lot ?

Aurélien Maury

Mon parcours est peut-être un peu atypique : je n'ai jamais cherché à vivre de la bande dessinée et en faire un métier. Etudiant, j'ai rencontré des gens qui partageaient cette passion et nous avons fondé une structure d'édition associative pour nous auto-éditer. Après quelques collectifs, Tanibis est devenue une maison d'édition indépendante de bande dessinée, à laquelle je continue de participer. J'ai développé mon projet d'histoire pour l'éditer chez nous. Par conséquent je n'ai jamais démarché ni connu de refus. C'est une position privilégiée... Comme j'ai aussi un œil du côté "cou-lisse" (en tant que structure d'édition nous recevons des projets), je ne pense pas que des relations soient nécessaires pour voir son projet retenir l'intérêt d'un éditeur.

L'aimant littéraire

Pour finir, as-tu des projets sur le feu et peux-tu éventuellement lever un coin du voile ?

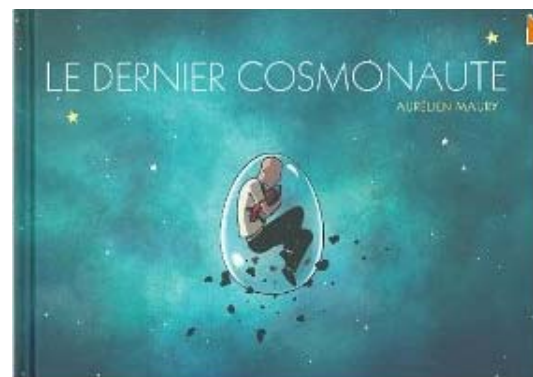
Aurélien Maury

J'ai plusieurs projets sur le feu, mais j'ai beaucoup de mal à les mener. J'essaye d'aborder les choses différemment que pour le dernier cosmonaute, avec un scénario préalable. Comme je ne sais pas très bien comment procéder j'avance à tâtons, je trie, je jette, je reprends... Par superstition je préfère ne rien en dire pour l'instant.

L'aimant littéraire

Enfin, merci beaucoup pour le dessin, et bonne continuation à toi !

*Interview réalisée
par Frédéric Barbas*



Achetez ce livre

<http://www.artsdelecrit.com/index.html>



Coup de cœur

Pensez à vos cartes de fin d'année.

Découvrez Les éditions Au bord du continent

Le seul éditeur à publier des livres d'enfants pour adultes !

Exceptionnellement, ce ne sont pas des livres magnifiques et féériques de cet éditeurs que nous allons vous présenter mais ses produits dérivés : des cartes postales. Si vous décidez de présenter vos vœux à "l'ancienne", c'est-à-dire avec du vrai papier, de l'encre via les services de boîtes jaunes, voici de quoi vous ravir.
<http://www.au-bord-des-continents.com/au-bord-des-continents/interface/interface.php>

Rencontre avec Nancy Kress



Un magnifique parcours

Nancy Kress est une romancière américaine de Science-fiction. Auteure de très nombreuses nouvelles, elle fut récompensée en 1991 par le prestigieux Hugo pour sa novella "Beggars in Spain" (L'une rêve et l'autre pas). Elle obtiendra un deuxième Hugo en 2009 pour sa novella "The Erdmann Nexus". Professionnelle reconnue, elle est aussi une chroniqueuse régulière pour le Writer's Digest et participe à des ateliers d'écriture. Un de ces thèmes de prédilection est notamment le génie génétique dans des histoires au futur plausible.

Site web : <http://www.sff.net/people/nankress/>

Blog : <http://nancykress.blogspot.fr/>

A propos de la carrière d'écrivain

A.L. : Qu'est ce qui vous a fait écrire au début ?

N.K. : Je ne prévoyais pas de devenir écrivain. J'étais à la maison avec mon premier enfant, enceinte du second. Nous habitons isolés à la campagne et je n'avais pas de voisins. Mon mari prenait notre unique voiture pour travailler tous les jours. J'étais très isolée, et j'ai commencé à écrire lorsque mon fils faisait la sieste, juste pour ne pas devenir dingue.

A.L. : Combien de temps avez-vous attendu pour votre première publication ? Avez-vous contacté beaucoup d'éditeurs ?

N.K. : J'ai envoyé beaucoup d'histoires à beaucoup d'éditeurs ; toutes ont été rejetées. De nombreuses fois. Et puis, après un an, j'ai réalisé ma première vente.

A.L. : Après cette première publication, votre carrière professionnelle a-t-elle débuté ? Quels ont été les étapes suivantes ?

N.K. : J'ai continué à écrire. Un an après ma première vente, j'en ai réalisé une seconde. Ensuite cela s'est accéléré. Pendant de nombreuses années, je n'ai écrit que des nouvelles, pas de romans. La Science-fiction offre un important marché pour la nouvelle.

A.L. : Combien d'histoires avez-vous publiées avant de pouvoir en vivre ?

N.K. : J'ai publié des nouvelles et ensuite des romans de 1978 à 1990, puis j'ai quitté mon boulot et suis devenue un écrivain à temps plein.

A.L. : Avant de devenir un écrivain professionnel, que faisiez-vous ? Comment gériez-vous votre emploi et l'écriture ?

N.K. : J'ai effectué différents boulots, la plupart à mi-temps. J'ai enseigné à l'université comme professeur adjoint, ce qui implique seulement deux cours à la fois. Plus tard, je suis passé à temps plein lorsqu'un professeur du département d'Anglais a pris une année sabbatique. Ce qui signifiait enseigner trois cours, mais cela me laissait suffisamment de temps pour écrire. Puis en 1984, j'ai travaillé à mi-temps pour une agence de publicité, en travaillant souvent à la maison. Cela me permettait de rester avec mes deux enfants.

A.L. : Aujourd'hui, votre écriture vous permet-elle de vivre ou avez-vous besoin de faire d'autres choses autour de l'écriture ?

N.K. : Aujourd'hui je vis de mon écriture. Parfois j'enseigne l'écriture à des festivals estivaux d'écriture ou des workshops sur un weekend, mais la plus grande partie de mes revenus provient de la Science-Fiction.

A.L. : En regardant le passé, changeriez-vous quelque chose dans le lancement de votre carrière ou auriez-vous un conseil pour les débutants ?

N.K. : J'aurais consacré plus de temps à la structure de l'histoire lorsque j'écrivais,

plutôt que de simplement sortir l'histoire comme elle me venait. Il y a des structures dans les fictions couronnées de succès, et cela aide énormément d'être familier avec ces dernières.

A.L. : Était-ce difficile pour une femme d'être publiée ?

N.K. : La Science-Fiction accepte très bien les écrivains féminins. Lorsque vous pouvez accepter des extra-terrestres verts, un autre genre humain ne demande pas d'effort. Et plus de la moitié des éditeurs de Science-fiction sont des femmes.

A.L. : Je crois que votre première nouvelle publiée était "The Earth Dwellers" en 1976. Quelles changements avez-vous vu dans le domaine de la publication durant ces années ?

N.K. : C'est beaucoup plus dur maintenant. Le marché de la nouvelle est plus limité, et comme la plupart des maisons d'éditions appartiennent à de grosses compagnies, ils sont moins enclins à entretenir un écrivain au travers de nombreux livres qui se vendent modérément bien, jusqu'à ce qu'il ou elle maîtrise son art. Aujourd'hui, si vos chiffres ne sont pas bons pour le premier ou le second livre, un éditeur vous laisse tomber.

A.L. : Vous avez publiés de nombreuses nouvelles dans des revues comme "Asimov's science-fiction", quelle est l'importance de ce type de support sur le marché américain ?

N.K. : La science-fiction en Amérique a débuté sous la forme de nouvelles, et cela s'est poursuivi. De telles revues sont

de grande valeur pour le jeune écrivain - Elles lui permettent d'être remarqué(e), ainsi lorsqu'un roman est écrit, les agents et éditeurs sont plus enclins à le considérer avec sérieux. Mais si vous voulez vivre de l'écriture, vous devez écrire des romans.

A.L. : Est-ce que la publication électronique, encore récente en France, change quelque chose dans votre façon de travailler ? Pensez-vous que la publication va devenir uniquement électronique avec le temps ?

N.K. : Je rends disponible mes anciennes publications au format électronique. Cela élargit mon audience et rapporte un peu plus de revenus chaque mois (bien que ce soit assez peu). Cela ne change néanmoins rien sur ce que j'écris ou la façon dont je l'écris. Je pense que nous aurons toujours des livres ; beaucoup de gens aiment l'aspect et le toucher du livre. Mais les livres électroniques vont devenir de plus en plus importants, spécialement auprès des jeunes, et auprès des lecteurs de Science-fiction, nombre d'entre eux étant des fans de technologie.

Sur l'écriture

A.L.: Pour vous qu'est ce qui différencie la science-fiction de la littérature générale ?

N.K.: La présence d'un ou plusieurs éléments qui n'existent pas dans le monde actuel : des voyages plus rapides que la lumière, des avancées en biotechnologie, etc.

A.L.: Pourquoi préférez-vous la science-fiction à la littérature générale ?

N.K.: Ce n'est pas le cas. Je lis des deux, ainsi que des thrillers et beaucoup de non fictions. Mon auteur préféré est Jane Austen.

A.L.: Préférez-vous écrire des romans ou des nouvelles ?

N.K.: Des nouvelles. En fait, de très longues nouvelles, des novellas, de 30.000 à 40.000 mots. Presque toutes mes récompenses ont été obtenues pour des fictions de cette longueur. Mais, encore une fois, on doit écrire des romans pour pouvoir vivre de l'écriture.

A.L.: Quels sujets aimez-vous explorer dans vos livres et comment vous documentez-vous ?

N.K.: J'écris sur des avancées en ingé-

nierie génétique, parce que je pense que c'est là où va le futur. Je n'ai pas de formation scientifique alors je lis beaucoup. Je pose aussi mes questions à de vrais scientifiques qui sont généralement très contents d'aider.

A.L.: Avez-vous des rituels lorsque vous voulez écrire ?

N.K.: D'abord j'écris dans la matinée, après une tasse de café et trois parties de solitaire sur l'ordinateur. Je suis vraiment du matin !

A.L.: Combien de fois ré-écrivez-vous un texte avant d'être satisfaite ? Et généralement combien de temps prend cette part de votre travail ?

N.K.: Habituellement je fais trois brouillons d'une histoire: un premier jet sans faire d'arrêt, une réécriture majeure, et ensuite un "nettoyage". Cela me prend autant de temps de réaliser les réécritures que de faire le premier jet. Même chose pour les romans. si un éditeur souhaite des changements, et généralement ils le veulent, alors c'est un quatrième brouillon, fait plus tard.

A.L.: Certains écrivains écrivent et ré-écrivent encore leurs histoires et ne sont jamais satisfaits, devenant parfois de moins en moins satisfaits. Le ressentez-vous parfois ? Avez-vous un conseil ?

N.K.: Mon conseil : arrêtez d'écrire, envoyez l'histoire. Elle ne sera jamais parfaite. Même Jane Austen n'est pas parfaite.

A.L.: Ayant plus de 35 ans de carrière, avez-vous changé votre façon d'écrire au cours du temps ?

N.K.: Au début, j'imitais les auteurs que j'admirais, essayant de capturer leurs styles. C'est bien; c'est ainsi qu'on apprend. Avec le temps, ma propre voix a émergé lentement.

A.L.: Vous avez écrits trois livres sur l'écriture et je crois que vous donnez des séminaires sur l'écriture, qu'est-ce qui différencie un texte professionnel d'un texte amateur au premier coup d'oeil ?

N.K.: Une histoire professionnelle commencera avec quelque chose d'intéressant. L'écriture ne sera pas remplie de répétition inutile. Les détails seront concrets, ni vagues ni abstraits. Beaucoup de débutants ont encore besoin d'apprendre ces choses, et leurs débuts peuvent être abstraits, se perdant dans la trame de fond avec peu de

détails sensoriels et un décor générique, plutôt que d'ouvrir sur le cœur de l'histoire,

A.L.: Conseillez-vous aux débutants de commencer avec des nouvelles ou un roman ? Et pourquoi ?

N.K.: Les nouvelles si vous pouvez; vous apprendrez plus rapidement. Certaines personnes cependant n'écrivent pas de nouvelles. Ce sont des romanciers naturels et doivent ainsi écrire des romans.

A.L.: Comment commencer correctement une histoire ?

N.K.: Avec un personnage - de préférence plusieurs - en scène, faisant quelque chose qui renseigne sur la tension ou le conflit de l'histoire.

A.L.: Dans vos stages, quelle la question qui revient le plus souvent de la part des débutants ? Et quelle est votre réponse ?

N.K.: Ils posent de nombreuses questions différentes; Je ne pense pas entendre une seule question plus qu'une autre. Enfin, peut être "Connaissez-vous Stephen King ?" :)

A.L.: Je crois que certains de vos romans sont tirés de vos nouvelles. Comment écrivez-vous un roman basé sur une nouvelle ? Quelles sont les différences ?

N.K.: Je prolonge le roman à la prochaine décade ou sur la génération suivante comme je l'ai fait pour "Beggars in Spain" (L'une rêve et l'autre pas).



Commandez ce livre

<http://www.artsdelecrit.com/index.html>

A propos des livres et de la lecture

A.L. : En France, la plupart de vos livres traduits et disponibles appartiennent à la trilogie de la probabilité, pouvez-vous nous dire comment vous avez construit cet univers ? Quel était le point de départ ?

N.K.: J'ai d'abord écrit la novella "The flowers of Aulit Prison" (Les fleurs de la prison d'Aulit), qui est devenu le contexte de toute la trilogie de la probabilité. Une fois que j'ai fini et publié la novella, il m'a semblé qu'il y avait encore beaucoup de matériaux pour une histoire. Pourquoi les aliens agissaient comme ils le faisaient ? Qu'est ce que les humains, qui sont principalement en fond dans la novella, font sur cette planète, et quelles étaient leurs interactions avec les aliens ? Alors que je pensais à ces choses, le premier roman de la trilogie s'est mis en place dans mon esprit.

A.L.: Je crois que votre prochain livre est "Before the Fall, After the Fall, During the Fall". Pouvez-vous nous en dire plus sur l'histoire ?

N.K.: Il est sorti maintenant, comme un livre autonome chez Tachyon Press, et aussi disponible électroniquement. L'histoire concerne un immense désastre environnemental. C'est raconté en trois parties: avant le désastre (the "Fall"), lorsque les enfants semblent être kidnappés selon un modèle mathématique sur la côte Est américaine; pendant le désastre; et vingt cinq ans après, avec une poignée de survivants, avec une petite aide extra-terrestre déconcertante. Mes narrateurs sont un garçon de 15 ans et une femme mathématicienne travaillant avec le FBI. Pour l'instant, les critiques ont été très bonnes.

A.L.: J'ai lu sur votre site web que vous écrivez aussi de la Fantasy sous un pseudonyme. Qu'est ce que vous aimez dans la Fantasy comparé à la Science-fiction ?

N.K.: J'aime les deux, mais c'est difficile de dire pourquoi. Certainement l'écriture de chaque a différentes exigences. Néanmoins à la fin on en revient aux per-

sonnages: m'intéressent-ils ? Les lecteurs seront-ils intéressés par ces personnages ? La bonne fiction concerne les gens, par le décor.

A.L.: Avez-vous particulièrement apprécié un livre récemment ?

N.K.: J'ai beaucoup aimé "the social animal" de David Brook (L'animal social), un livre non-fictionnel à propos des raisons biologiques qui font que l'homme contemporain agit comme il le fait.

A.L.: Vous souvenez-vous le premier livre de Science-Fiction que vous avez lu ? Et y-a-t-il eu un livre de SF important pour votre carrière d'écrivain ?

N.K.: Le premier livre de SF que j'ai lu était "Chilhood's End" de Arthur C. Clarke (Les Enfants d'Icare), une façon magnifique de découvrir la science-fiction. L'auteur qui m'a le plus impressionné, à la fois en tant que lectrice et écrivain, est Ursula LeGuin, spécialement son roman "The dispossessed" (Les dépossédés).

A.L.: Sur quoi travaillez-vous actuellement ?

N.K.: J'ai un roman pour adolescent qui sortira en novembre chez Viking appelé "Flash point". Il s'agit d'adolescent impliqué dans un futur réalité show dans une Amérique en pleine crise économique. Actuellement j'écris un nouveau roman pour adolescent, sans titre pour l'instant et à moitié fini. J'aime écrire ce type de roman; le genre a changé et s'est approfondi comparé à ce que je lisais lorsque j'avais onze ou douze ans. Vraiment intéressant !

*Propos recueillis
par Nicolas Delalondre
2e Année de formation*

A voir sur le Net



Le pouvoir des mots
<http://www.youtube.com/watch?v=fptXqoK05UQ>



Le plaisir du récit
par Yves Lavandier
http://www.dailymotion.com/video/x91x55_cours-de-cinema-le-plaisir-du-recit_shortfilms

Un éditeur sur la sellette : Actu SF

- **A.L.** : Pourriez-vous présenter un peu Actusf et Actusf-Editions ? Pourquoi avoir créé une maison d'édition dédiée à l'imaginaire en plus d'un portail d'information ?

- **A.S.F.** : En fait au tout début d'Actusf, nous organisons des concours de nouvelles pour les auteurs amateurs. Et quoi de mieux que de récompenser les gagnants par une publication ? Dans notre esprit les deux ont donc toujours plus ou moins coexister. Le changement est venu en 2007 où après nos premiers titres nous avons décidé de structurer vraiment notre secteur édition avec un planning de parution, une vraie démarche auprès des libraires etc. Actusf le média est également un excellent relais pour nos parutions.

- **A.L.** : - Comment définiriez-vous la ligne éditoriale d'Actusf-Editions ?

- **A.S.F.** : Nous publions de la science fiction, de la fantasy et du fantastique, avec une préférence pour les textes courts. C'est pourquoi nous publions des recueils de nouvelles et des courts romans. Cela nous permet aussi d'avoir des prix assez raisonnables pour des nouveautés, entre 10 et 15 euros, la moyenne tournant autour de 12 euros.

- **A.L.** : Combien avez-vous de nouvelles parutions par an ? Combien votre catalogue contient-il de titres actuellement ?

- **A.S.F.** : Nous avons en moyenne une dizaine de titres par an. Notre catalogue contient 45 titres.

- **A.L.** : Quel a été votre plus grand succès ?

- **A.S.F.** : Skin Trade de George R.R.Martin. Parce que c'est un excellent polar avec quelques loups garous, qu'il était inédit, qu'il avait reçu le World Fantasy Award et que c'est bien entendu l'auteur du Trône de Fer.

- **A.L.** : Quelle est la place des nouvelles dans votre ligne éditoriale ?

- **A.S.F.** : Elle est essentielle. Nous aimons la force et la beauté des nouvelles et nous la défendons par des anthologies et des recueils de nouvelles... Ils constituent le plus grand nombre de nos parutions.

- **A.L.** : Comment choisissez-vous les auteurs que vous publiez ? Publiez-vous aussi des auteurs débutants ?

- **A.S.F.** : Les choix ont de multiples paramètres, le principal étant bien entendu le plaisir de lecteur. Il nous faut un coup de coeur ! Après il y a les auteurs que nous suivons (Sylvie Lainé, Roland C.Wagner, Thierry Di Rollo...), les auteurs anglo-saxons que nous aimons et que nous avons envie de défendre (Robert Silverberg, George R.R.Martin, Jack Vance...), les guides que nous éditons également... Bref, le planning se remplit en général très vite. La place des auteurs débutants ? Elle est faible mais elle existe.

- **A.L.** : En ce qui concerne les auteurs débutants, comment envisagez-vous ce type de collaboration ?

- **A.S.F.** : Il y a débutant et débutant. Nous n'avons pour l'instant jamais publié de premier texte. L'opportunité ne s'est pas présentée. En revanche des auteurs "commençant" ont signé chez nous leur premier recueil de nouvelles ou roman.

- **A.L.** : Combien de manuscrits recevez-vous par mois ?

- **A.S.F.** : Entre 20 et 30... Trop malheureusement pour pouvoir simplement espérer tous les lire...

- **A.L.** : Quel regard portez-vous sur la publication du format électronique ?

- **A.S.F.** : Bienveillant et enthousiaste. C'est assez excitant ce qui est en train de se passer. Le livre électronique nous offre une immense liberté. Chez Actusf, nous publions les ouvrages de notre catalogue bien entendu mais aussi des livres d'autres éditeurs qui ne veulent pas faire de numérique, des nouvelles, des inédits... Nous nous affranchissons des contraintes du papier pour proposer des titres différents (des mini-recueils de

nouvelles par exemple que nous ne pourrions pas faire en papier). Le grand bonheur c'est que cela génère des ventes. Il y a un petit marché qui nous offre cette liberté. Et nous comptons bien en profiter pour essayer toutes les idées qui nous passent par la tête :-)

- **A.L.** : Dernièrement, une oeuvre ou un auteur particulier vous a-t-il marqué ?

- **A.S.F.** : Dans notre maison d'édition ? Difficile de choisir. Je suis assez fier des livres que nous avons publié cette année, *Women in chains* un recueil pas facile de nouvelles sur les violences faites aux femmes de Thomas Day, l'énergique *Comme un automate* dément reprogrammé à la mi-temps de Laurent Queyssi, autre recueil de nouvelles, le roman policier fantastique *skin trade* de George R.R.Martin, *Le petit guide à trimbaler* de Philippe K.Dick, un monument d'érudition d'Etienne Barillier. Et puis le programme de la rentrée est pas mal non plus : Sylvie Lainé, Robert Silverberg, Nancy Kress...

- **A.L.** : Quelle est l'actualité d'actu-SF éditions en ce moment ?

- **A.S.F.** : Nous venons de publier deux titres, *Le petit guide à trimbaler* de Philippe K.Dick par Etienne Barillier qui fait le point sur l'auteur de Blade Runner, et *D'une rive à l'autre* de Mathieu Gaborit, un recueil de nouvelles jouissifs, entre une fantasy baroque et grandiose et des futurs et des présents inquiétant. Un grand bonheur !

Et puis nous poursuivons nos aventures numériques avec la mise en ligne de 6 à 7 nouveaux titres en juin. Nous aurons quatre romans uchroniques signés Michel Pagel, François Darnaudet ou

Nouveau

Le guide des éditeurs

Cette interview des éditions Actu SF s'inscrit dans le cadre d'une des initiatives des stagiaires et de L'aimant littéraire. Le guide des éditeurs. Il s'agit d'un outil collaboratif de recherche d'éditeurs et d'information en ligne qui permet aux auteurs de mutualiser leurs efforts de recherche d'un éditeur tout en s'investissant dans un projet éditorial collégial : un e-book diffusé sur Amazon qui regrouperait toutes ces interviews.

Voir la vidéo de présentation sur Youtube

<http://www.youtube.com/watch?v=gTpCRPIKzc8&feature=youtu.be>

bien encore Philippe Ward, mais aussi des recueils sans équivalent papier de Roland C.Wagner et Timothée Rey...

- **A.L.** : Quel sera votre prochaine publication ?

- **A.S.F.** : Nous préparons cinq titres "papiers" à la rentrée. Un guide de lecture autour de la littérature Young Adult, Le Dernier Chant d'Orphée, une novella inédite de Robert Silverberg, L'une rêve l'autre pas de Nancy Kress, une novella qui a eu le prix Hugo et Nebula, un formidable recueil de nouvelles de Sylvie Lainé, L'opéra de Shaya, et l'anthologie des Utopiales avec de jolies surprises...

Voir le site de l'éditeur

<http://www.editions-actusf.fr/>

*Propos recueillis
par Nicolas Delalondre
2e Année de formation*

Initiatives



*Serge de La Torre
3ieme année de
formation*



*Nicolas Delalondre
2ieme année
de formation*

Sur le forum de L'aimant littéraire, dans l'espace formation, ils sont deux contributeurs réguliers à relayer des informations concernant des appels à textes d'éditeurs et des articles concernant les évolutions de l'édition numérique. L'aimant littéraire les remercie de cette initiative et de leurs précieuses collaborations et soutiens à L'aimant littéraire.

Appel à textes

Thème: les Machines.

Les Vagabonds du Rêve

Des chroniques et des anthologies de SFFF (Science-Fiction, Fantasy, Fantastique...)

Golem animé par un mage un peu cinglé ou une sorcellerie élémentaire, moteurs à vapeur cliquetant et ronronnant entretenus par d'ingénieux gnomes ou de malicieux gobelins, vaisseaux fendant l'espace vide pour rejoindre de nouvelles planètes, pièges truffant un vieux château hanté d'Ecosse, gadgets technologiques et addictifs d'un adolescent de ce début de siècle, machine à voyager dans le temps... La machine est une aventure lors de sa conception, une aventure lors de son utilisation (surtout si elle est livrée sans mode d'emploi). Faites-nous rêver ! Faites-nous voyager !

Les instructions ne changent pas : votre nouvelle doit appartenir aux genres SFFF (science-fiction, fantasy, fantastique...), ne pas dépasser une longueur raisonnable (non, 300.000 signes, ce n'est plus une nouvelle)... et nous être envoyé par courriel (citron.melba@gmail.com), aux formats RTF, DOC ou ODT.

Si vous souhaitez nous soumettre plus d'un texte, deux, c'est bien, mais pas plus : laissez-nous du temps de lecture pour les autres



La date limite d'envoi de vos textes est fixée au 30 avril 2013.

L'ouvrage fini sera une publication numérique, vendue aux alentours de 5/6 € sur les plateformes comme iTunes ou Amazon, sans DRM, et dans les formats standards du moment (ePub, Mobi...). Pour la rémunération, les bénéfices seront partagés à part égale entre les auteurs.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter Sybille

<http://www.actusf.com/spip/breve-11515.html>



Nouveau

Site de formation des animateurs d'ateliers d'écriture

L'esprit livre a peu communiqué sur la formation dispensée à distance des animateurs d'ateliers d'écriture visant à professionnaliser ou à spécialiser des professionnels déjà en activité. Elle existe depuis 4 ans avec pour seul support un modeste forum et des échanges par mail ou par Skype.

Le site est en cours de finition actuellement. Vous pouvez d'ores et déjà visionner deux vidéos : l'une présentant la formation elle-même, et assister à des extraits d'une séance de travail en visioconférence.

Inscription contactez nous par mail :

contact@cours-ecriture.org

Adresse du site

<http://animateurs.cours-ecriture.org/>

Premier inscrit, premier publié !



Gaël Montade,
Auteur mi-facétieux, mi-éclairé !

Voir la vidéo
http://www.esprit-livre.com/crbst_32.html

A.L. : Bonjour Gaël Montade. Tu es la première personne à t'être inscrit à L'aimant littéraire, en novembre 2007 sous le pseudonyme " Les chants du trottoir " et que tu as été aussi le premier à être publié par les Éditions de la Rue Nantaise. J'aimerais revenir sur cette expérience. Je crois savoir qu'au départ tu n'avais pas l'ambition de devenir écrivain, n'est-ce pas ?

G.M. : Non. La croissance, qu'elle soit physique, intellectuelle ou morale ne dépend pas uniquement de la volonté, mais des acides aminés qu'on ingère au bon moment, du concept de ligne droite qu'un professeur de mathématiques nous met en tête plus ou moins de force ou encore de l'influence d'un sage, qu'il soit ascète rastafarien ou épicurien cynique.

En ce qui concerne mon ambition de devenir écrivain, comme tu dis, j'imagine que c'est une question de confiance en

soi, confiance donnée par la nicotine, et une bonne perception de mes petites histoires par celles et ceux à qui je les ai fait lire. Bien plus jeune, j'aurais aimé travailler dans le domaine des arts graphiques. Ce fut impossible. Du coup, j'ai fait la gueule pendant dix ans, fâché avec toute notion d'avenir, avant de m'acheter un ordinateur et d'appuyer plus ou moins au hasard sur les petites touches, façon Laurent Romejko : consonne, voyelles, consonnes, consonne, etc...

A.L. : Comment as-tu "accroché" avec l'aimant littéraire ? Qu'est-ce qui t'a plu dans cet apprentissage en ligne ?

G.M. : J'ai commencé à écrire des petits bribes de textes à l'âge de dix-sept ans, freiné par une affreuse flemme - c'est tellement plus simple d'appuyer sur des petites touches que de former de belles lettres avec un stylo ; maintenant l'écriture manuscrite c'est presque du sport...

Puis je n'ai plus rien fait pendant quelques années, me contentant de dévorer du papier imprimé, et ai repris environ une année avant de découvrir ton site et réaliser que ça y est, quelqu'un avait ouvert la petite porte que je cherchais.

À l'époque l'un des ateliers était gratuit, du coup, j'ai posté un petit texte, tout flippé de savoir ce qu'il allait devenir. J'ai eu un retour presque immédiat, le tien, et ça m'a encouragé.

A.L. : En ce qui concerne les vertus de cet apprentissage en ligne, je vois plusieurs choses :

G.M. : La première concerne les contraintes d'écritures, ces petits trucs qui permettent d'éviter l'angoisse de la page blanche, la peur du vide de sa propre pensée. En fait l'écriture se nourrit parfois d'elle-même mais il faut la déclencher, il faut attirer quelques phrases à l'extérieur et les cultiver. Pour ça, une petite aide technique peut être utile.

En plus, le côté virtuel offre une plus grande liberté ; c'est l'avantage et l'inconvénient d'internet. Le regard de l'autre est dissimulé par une sorte de filtre, on est plus ou moins anonyme, ce qui offre une grande liberté. Pratique pour les timides.

Pour finir, je dirais que l'émulation, la

richesse de voir qu'un même sujet ou thème peut être traité par plusieurs personnes est très intéressante.

Quand je suis passé à l'atelier de formation le retour professionnel et, même si je ne l'ai que rarement respectée, je dirais que la contrainte d'écrire au moins deux textes par quinzaine force à une certaine discipline.

A.L. : Peut-on dire que grâce à L'aimant littéraire tu as réussi à réaliser un premier recueil de nouvelles ? L'aurais-tu réalisé seul ?

G.M. : Ça aurait été beaucoup plus long. J'aurais plutôt écrit un roman.

A.L. : Le titre " Des idiots presque parfaits " n'est pas sans rappeler une émission de télé grand public où il est question d'assaisonnements et de mise en bouche... Peux-tu nous en dire plus à ce sujet ?

G.M. : C'est un choix de Cyrille, l'éditeur. Ce sont des histoires sans autre prétention littéraire que faire rire, ce qui est le propre de l'idiot ou du bouffon d'où le titre.

Ces histoires sont des chroniques imaginaires, de tranches de vies où toute personne dotée d'un semblant d'auto-dérision peut imaginer se retrouver. Comme dirait Batlk, dans la chanson Remède, il y a " ... de l'action, du sexe et des sentiments " avec les thématiques suivantes : Du speed-dating, des enfants dyslexiques, une vie de presque rock star, un courageux Dom Juan, une chronique de la drague molle et ordinaire, un travail sans filet, d'inconscients démarcheurs ; une leçon de charisme, la vie d'un jeune couple en mal d'enfant, une aventure policière initiatique, une adoption féline, un anxiolytique, une péripétie routière, une angoisse existentielle, un cauchemar cyberpunk et une blague à quatre pattes.

Une grande partie de ces histoires ont été induites plus ou moins directement par des contraintes de l'aimant littéraire, ainsi, les participants à l'atelier pourront retrouver une nouvelle en une phrase, une histoire de science fiction, une histoire policière et un certain nombre d'autofictions, même si j'avoue avoir pris beaucoup de libertés quant aux contraintes.

Les nouvelles

L'aimant littéraire - ateliers d'écriture

Décembre 2012

A.L. : Quelle est la nouvelle de ce recueil qui séduit le plus ? Et qui fait rire le plus ?

G.M. : Je ne saurais pas le dire, ça dépend de chacun, les histoires " gentilles " plaisent d'avantage, Les enfants dyslexiques notamment : on m'a dit que ça ressemble à Titeuf.

Celle qui fait rire le plus et que je lis d'ailleurs volontiers, c'est l'histoire d'un type qui veut être ami avec un lion. Ils ont tous deux des notions relativement différentes de ce sentiment. D'autant que le lion n'a pas la parole...

A.L. : Peux-tu nous raconter comment tu as réussi à convaincre un éditeur de t'éditer ? Comment cela s'est passé pour toi ?

G.M. : Je n'ai pas franchement eu l'impression d'avoir à convaincre.

Je lui ai téléphoné, il nous a reçu, moi et mes tremblements. Il a lu ce que je lui avait amené, c'est à dire les 50 pages que j'estimais être les meilleures. Quelques jours plus tard il m'a dit que c'était bien mais qu'il en voulait plus.

Quand Cyrille m'a dit qu'il acceptait d'éditer mes petites conneries, j'étais impressionné comme un gosse de cinq ans à qui on vient de dire qu'il va passer à la télé avec son t-shirt de Dragonball, j'ai laissé tomber mon skate et j'ai commencé à rêver à une vie remplie de super-pouvoirs.

A.L. : Et après, qu'as-tu ressenti durant les dédicaces, les lectures de tes nouvelles, lorsque tu t'es entretenu avec tes " vrais " lecteurs ?

G.M. : Je n'ai pas vraiment fait de dédicaces, m'étant toujours plus ou moins caché ou ayant fui pour des raisons de trac maladif. Puis un jour, j'ai réalisé après un audition publique dans un café de Grenoble que les gens riaient, ce qui donne confiance.

En ce qui concerne les réflexions des vrais lecteurs, j'ai du mal à être objectif. Juste que ça met dans une posture ambivalente que de se faire dire que ce qu'on fait est bien quand on est soi même persuadé de pouvoir mieux faire.

A.L. : Deux ans après, où en es-tu dans l'écriture et tes projets d'édition ?

G.M. : J'écris quelques histoires à l'occasion mais suis surtout en train de mettre en scène quelques nouvelles à l'aide d'un jeune comédien. Histoire de faire un hybride entre lecture et pièce de théâtre.

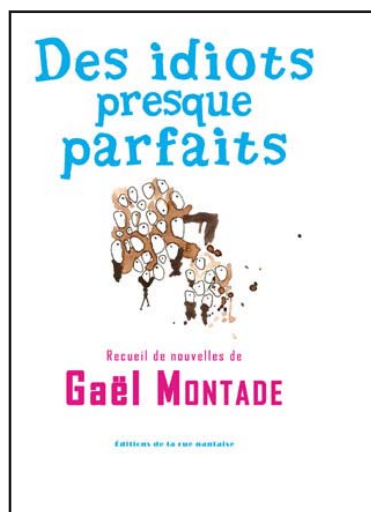
A.L. : Tu ressens encore le désir de te former et de revenir à L'aimant littéraire qui propose aujourd'hui une formation complète en trois ans. Qu'aimerais-tu apprendre en priorité ? Qu'est-ce que cette démarche pourrait t'apporter ?

G.M. : L'art de persévérer qui se rapprocherait pour moi de la couture patchwork ou de l'écriture d'après fragments : j'ai plein de débuts de textes, d'idées mais n'arrive pas toujours à les relier entre eux.

Cette démarche me permettrait, j'imagine de gagner du temps et du confort dans l'écriture. Par exemple j'aime beaucoup imaginer des dialogues mais trouve la construction du récit, le côté logique beaucoup plus complexe.

A.L. : Une dernière question et pas des moindres ; où peut-on acheter ton recueil de nouvelles ?

G.M. : Les Éditions de la Rue Nantaise se feront un plaisir de vous le faire parvenir. Et si vous habitez Rennes, il est disponible chez les cafetiers libraires : Le Papier Timbré et la Cour des Miracles ainsi qu'à la librairie graphique : Alphagraf.



Achetez son recueil de nouvelles

<http://associationzyggy.free.fr/EditionsRueNantaise/articles.php?lng=fr&pg=241>



Vous avez aimé cette lettre d'information ?

Faites-la connaître autour de vous ! Envoyez ce lien à vos amis :

<http://www.esprit-livre.com/>

Faites nous part de vos remarques et de vos suggestions à cette adresse : contact@esprit-livre.com



L'aimant Littéraire
L'esprit livre

Contact : Jocelyne Barbas
Organisme de formation déclaré
749 907 493 432 R.C.S. Poitiers
37, rue des Quintus
86190 QUINCA Y - France
www.esprit-livre.com
contact@esprit-livre.com
Téléphone : 05 49 44 27 69
Depuis l'étranger : + 33 549 442 769